

SUR LA PENTE D'UNE COLLINE

Sur la pente d'une colline,
Ou je la voyais chaque soir,
Tout doucement je m'achemine,
Espérant toujours la revoir.
Moi, le cœur rempli de tristesse,
J'erre à travers les buissons,
Oiseaux suspendez vos chansons,
Car, moi, j'ai perdu mon amie.

Hélas, mon cœur, hélas ma joie,
Sans elle, ici bas tout pour moi,
Ne serait que soucis et peines.
Oiseaux des bois, répondez moi,
Oiseaux des bois, répondez moi.
N'auriez vous point vu,
N'auriez vous point vu, Madeleine ?

Près de vos nids, troupe joyeuse,
Qui chantez vos airs printaniers,
Vous chantez pour vos amoureuses,
Qui ont le cœur plein de gaieté.
Rossignolet de la prairie,
Vous qui passez par son chemin,
Oiseaux suspendez vos refrains,
Car moi, j'ai perdu mon amie.